

Ils changent de vie et construisent un gîte pour les personnes handicapées

La vie de Louis Dransart et d'Élodie D'Andréa a radicalement changé à la naissance de leur fille, qui souffre d'une maladie neurodégénérative. Ils ont abandonné leur travail et sont arrivés dans le Montreuillois avec un projet qui sort des sentiers battus : la création de gîtes ruraux destinés aux personnes handicapées et aux aidants.



Louis Dransart et Élodie D'Andréa ont acheté une ferme pour développer un projet en adéquation avec la maladie de leur fille.

PAR FABRICE LEVELIÉ
montreuil@lavoixdunord.fr

LA MADELAINE-SOUS-MONTREUIL. Louis Dransart et Élodie D'Andréa sont ce qu'on appelle communément « des aidants ». Des aidants, il y en aurait onze millions en France. Ce sont des personnes qui s'occupent de leurs proches, malades ou handicapés. Pour nombre d'entre eux, cette tâche occupe la totalité de leur temps. C'est le cas de ce couple qui est ar-

rivé dans le Montreuillois en 2016. Andréa, leur petite fille de 2 ans, est atteinte d'une maladie neurodégénérative qui nécessite des soins constants. « D'un jour à l'autre notre vie a changé, explique Louis Dransart. Il a fallu s'occuper de notre fille, nous sommes devenus des aidants à temps complet, car il n'y a aucune structure de prise en charge des enfants de moins de 6 ans, en France. » Fini le travail à Paris. La vie de la famille prend un autre tournant.

Ce tournant a lieu dans une ferme de la Madelaine-sous-Montreuil. Une ferme dont le couple

s'est porté acquéreur pour bâtir un projet en relation avec sa situation et avec la vocation touristique du Montreuillois. « L'idée, c'est de créer dans cette ferme quatre gîtes ruraux dédiés aux personnes handicapées ou malade et leurs proches, aidants, explique Louis Dransart. Parce qu'être aidant, c'est un travail 24 heures sur 24, sans repos, sans loisirs, sans moyen d'évasion. »

UN LIEU DE MIXITÉ

Du repos, des loisirs, un instant de quiétude dans le Montreuillois, c'est ce que Louis Dransart et Élo-

die D'Andréa souhaitent offrir aux aidants. Et ils veulent faire

« Souvent, les aidants sont isolés, coupés de tout. Et les autres ignorent ce qu'on endure. »

mieux encore. « On veut aussi créer un lieu de mixité, en créant deux chambres d'hôtes pour accueillir des personnes qui n'ont pas de rapport avec le handicap, ajoute

Élodie D'Andréa. On aimerait qu'il y ait un échange entre ces deux mondes. Souvent, les aidants sont isolés, coupés de tout. Et les autres ignorent ce qu'on endure. S'il pouvait y avoir quelques instants où ces deux mondes se rencontrent, ce serait bien. »

La ferme sera baptisée La Ferme des bobos. « Un clin d'œil aux bobos parisiens, parce que c'est un peu ce qu'on était avant, mais surtout une référence aux bobos qu'il faut soigner », explique Louis Dransart. Le premier des quatre gîtes devrait voir le jour dans le courant de l'année prochaine. ■

Un coup de pouce qui déblocuera d'autres aides

Pour monter son projet, le couple a eu besoin d'aide. La ferme, qui nécessitait d'importants travaux de rénovation, est actuellement en chantier. Une association s'est formée, qui compte une centaine de membres, mais ça ne suffit pas. Le Département vient donc de donner un coup de pouce à ce projet naissant en apportant un chèque de 30 000 €. C'est la conseillère départementale Blandine Drain qui est venue le remettre à Louis Dransart et Élodie D'Andréa, vendredi. L'élue avait entendu parler de ce projet

par hasard, en se « promenant dans le canton d'Hucqueliers », d'où Louis Dransart est originaire. « Tout de suite, l'originalité de ce projet m'a frappé. À ma connaissance, il n'y a pas d'autres initiatives de ce type dans le Montreuillois, il fallait les aider à le mettre en place, au niveau du Département. »

UNE GALÈRE ADMINISTRATIVE

Cela n'a pas été simple, de l'aveu de la conseillère départementale. « Pour leur décrocher une aide, il a fallu faire face à un cloisonnement administratif in-

croyable. Ils n'entraient dans aucune case, tout le monde se renvoyait la balle... »

Finalement Louis Dransart et Élodie D'Andréa ont pu bénéficier d'une enveloppe de 30 000 € dans le cadre de l'innovation sociale. « Cette subvention du Département va pouvoir enclencher d'autres, poursuit Blandine Drain. Notamment de la part de l'Europe, qui va pouvoir débloquent des crédits puisqu'une collectivité locale a lancé le mouvement. »

Ne reste plus qu'à monter le dossier... ■



La conseillère départementale Blandine Drain est venue remettre un chèque du Département d'une valeur de 30 000 €.